

SAVOIR ECRIRE NOS MOTS

*Apprends,
va à l'école, toi qui n'as pas de logis,
deviens savant, toi qui as froid ;
toi qui a faim, prends un livre : c'est une arme,
tu dois t'emparer du pouvoir.*

Bertold BRECHT, *Eloge de l'étude*

Jean LE GAL
école de Ragon
44400 Rezé

Dans un précédent article («Savoir écrire nos mots», *L'Éducateur* n° 15, 20 juin 1976) j'ai relaté notre expérience, durant l'année scolaire 74-75, et le premier trimestre de l'année 75-76.

Il ne s'agit pas pour moi, ici, d'apporter une méthodologie d'apprentissage que chacun pourrait éventuellement reprendre et adapter à sa classe, mais d'illustrer les tâtonnements d'un groupe d'enfants et d'un éducateur, à la recherche d'une solution à un problème qui se pose, et s'impose, à eux.

Mais cependant, nous inscrivons notre recherche dans l'effort des praticiens-chercheurs, du mouvement de l'École Moderne, pour mettre au point une méthode naturelle de l'apprentissage de l'orthographe. C'est pourquoi, nous espérons, et c'est là notre part coopérative, aider un peu, ceux qui travaillent sur d'autres secteurs, à mieux assurer cet apprentissage difficile.

LE DEUXIEME TRIMESTRE DE L'ANNEE SCOLAIRE 75-76

À la fin du premier trimestre, les enfants me paraissent devenus aptes à passer au stade de l'apprentissage de leurs propres mots, contenus dans le carnet-répertoire institué au mois d'octobre.

Je profite des vacances pour déterminer les modalités d'apprentissage que je proposerai au conseil, dès la rentrée de janvier.

Modalités d'apprentissage

1. FACTEURS DONT IL FAUDRA TENIR COMPTE

11. La personnalisation et la motivation de l'apprentissage.

Les mots seront extraits des lettres et textes personnels ; pour la transcription desquels l'enfant aura à respecter le code orthographique officiel.

12. La nécessité d'apprendre les mots.

Cette nécessité est plus apparente à l'enfant, pour les mots qu'il utilise fréquemment. Un ordre d'urgence devra être déterminé.

13. La répétition, les réapprentissages.

L'organisation du travail devra permettre des contrôles échelonnés dans le temps (mémoire à court, moyen et long terme) et le réapprentissage des mots «oubliés».

14. L'auto-contrôle des effets de l'apprentissage.

Les progrès doivent apparaître à l'enfant en capital de mots acquis (et éventuellement en capacité de mémorisation visuelle).

15. Le respect du rythme et des capacités d'apprentissage de chacun.

On pourrait fixer un nombre commun de mots à apprendre, au départ, puis chacun suivant ses résultats l'augmenterait ou le diminuerait.

16. La stimulation du groupe.

Les observations menées durant le premier trimestre, dans notre classe de perfectionnement et analysées au conseil de coopérative, ont montré que pour les travaux demandant calme, attention, concentration, il était préférable que nous restions ensemble, dans le même lieu. Le premier apprentissage des mots se ferait donc à un moment à déterminer par le conseil.

17. Le pouvoir de décision et la responsabilité de l'organisation des activités appartient au conseil (1).

Toutes les propositions seront soumises au conseil qui devra aussi organiser les activités et contrôler les résultats.

2. TATONNEMENTS NECESSAIRES AUX ENFANTS POUR MAITRISER LA METHODOLOGIE

Je proposerai trois étapes :

21. Trois séances de travail avec des mots-outils communs à tous, relevés dans les textes et fréquemment écrits avec erreur.

22. Plusieurs séances avec des mots que l'enfant aura choisis avec mon aide, mais que j'aurai recopiés moi-même sur la «feuille d'entraînement».

23. Ensuite chacun choisira ses mots et les recopiera lui-même.

3. DEROULEMENT POSSIBLE D'UNE SEQUENCE D'APPRENTISSAGE

31. Chaque enfant a sa feuille devant lui :

- Il l'écrit dans la case prévue à côté (2) ;
- Il l'intériorise les yeux fermés ;
- Il le cache ;
- Il l'écrit dans la case prévue à côté (2) ;
- Il contrôle.

32. Il suit le même processus pour tous ses mots (nous démarrerons avec cinq mots par séquence).

33. Lorsqu'il a terminé, il cache la liste et ses essais, et tente de se souvenir de tous les mots appris.

34. Il contrôle et note par un trait les mots justes.

(2) La case où l'enfant aura à écrire est à côté de celle contenant le mot-modèle, ceci pour éviter un **transport spatial**, au moment du contrôle. L'enfant a ainsi une perception simultanée des deux mots, à comparer. L'utilisation topographique de la feuille est importante : certains enfants ne peuvent contrôler que très difficilement, si la perception n'est pas simultanée, ce qui sera le cas pour les contrôles de dictée.

(1) La commission de l'éducation spécialisée de l'I.C.E.M. publie le compte rendu de trois années de recherche en ce domaine : LE GAL J. : «Organisation et mémoire des activités dans une expérience d'autogestion», CHANTIERS de l'éducation spécialisée, n° 4-5, nov.-déc. 76, 128 pages. S'adresser au responsable : Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin, 68490 Ottmarsheim.

35. Les mots non connus seront copiés sur le plan de travail personnel et revus pendant les activités personnelles, à un moment que chaque enfant déterminera (3).

4. PREMIER CONTROLE EN MEMOIRE A MOYEN TERME

Le samedi matin, dans le cadre des bilans, les mots appris dans la semaine sont dictés, par équipe de deux, suivant une modalité à mettre au point avec les enfants.

5. ORGANISATION HEBDOMADAIRE

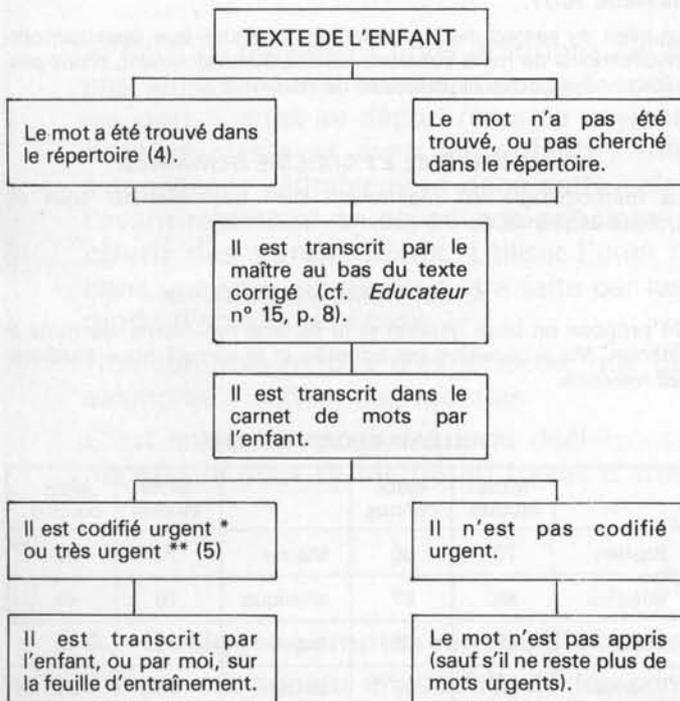
- Lundi : transcription des mots sur les feuilles d'entraînement.
- Mardi, jeudi, vendredi : séquences d'apprentissage.
- Samedi : bilan.

6. ORGANISATION DES REVISIONS

Ce processus est difficile à prévoir, il sera ajusté suivant les réactions et les réflexions des enfants. Il pourrait être :

Semaine	Apprentissage des mots des séquences	Dictée
1	1 - 2 - 3	1 - 2 - 3
2	4 - 5 - 6	4 - 5 - 6
3	7 - 8 - 9	7 - 8 - 9 et 1 - 2 - 3
4	10 - 11 - 12	10 - 11 - 12 et 4 - 5 - 6
5	13 - 14 - 15	13 - 14 - 15, 7 - 8 - 9 et mots non connus de 1 - 2 - 3 à la semaine 3

7. TRAJET D'UN MOT NON CONNU (dans sa graphie conventionnelle)



(3) Cf. « Organisation et mémoire des activités... », déjà cité.

(4) MARTIN (J.), SALAUN (M.) : J'écris tout seul, Editions de l'Ecole Moderne, 1975.

(5) L'urgence sera déterminée par la fréquence d'usage par l'enfant et à l'aide du dictionnaire LOBSTEIN (L. et Ph.), PIERRE (R.) : Vers la maîtrise du français, Editions Henri Ogé, 1973.

(6) GREGORY (R.L.) : L'œil et le cerveau - La psychologie de la vision, Hachette, L'univers des connaissances, 1966.

8. FEUILLE D'ENTRAINEMENT

Nom : BORIS

N° 1

+	après	après	après
+	ensuite	ensuite	ensuite
l	beaucoup	beaucoup	beaucoup
-	combien	combien	
-	chez moi	chez moi	

dictée 1		dictée 2		dictée 3	
après	×				
ensuite	×				
baucou					
combien	×				
chez moi	×				
4					

9. LISTE DES MOTS APPRIS

Cette feuille récapitulative sert au partenaire pour dicter les mots.

(1)	()		
après	+		
ensuite	+		
beaucoup	-		
combien	-		
chez moi	-		
(2)			
dans	+		
jamais	+		
encore	+		
quand	+		
une fois	+		
(3)			
rien	+		
ici	+		
parce que	+		
avec	+		
assez	+		
Mot juste une fois - mot juste deux fois +			mot juste trois fois ⊕

L'apprentissage au fil des semaines

1. PREMIERE SEMAINE

Mes propositions ont été adoptées par le groupe, je prépare les feuilles d'apprentissage : feuille jaune, écriture en cursive au feutre noir. Le noir sur jaune est favorable à une bonne perception (6).

La première séquence va durer cinquante minutes, car près de la moitié des enfants n'arrivent pas à exécuter des directives orales, soit à cause d'une mauvaise écoute, soit à cause d'une mémoire immédiate insuffisante pour conserver un message, pourtant bref, soit à cause d'une impulsivité non contrôlée (démarrage de l'activité avant d'avoir entendu toute la directive).

Nous analysons ces faits et dès la troisième séquence la durée est tombée à onze minutes.

Boris propose une modification du processus d'apprentissage : **relire l'ensemble des mots étudiés, avant la tentative de contrôle de mémorisation.**

Le samedi, les mots étant communs, je les dicte moi-même et nous établissons, **avec l'accord de tous**, le tableau des résultats.

Béatrice demande qu'on fasse les dictées sur des bandes-lettres de papier pour faciliter la comparaison avec les mots-modèles. Sa proposition est adoptée.

2. DEUXIEME SEMAINE

Je propose d'essayer pour la séquence 6 de passer à l'étape «choisir ses mots et les recopier soi-même sur sa feuille d'entraînement».

Je dois arrêter cette tentative car sur cinquante mots copiés, je trouve vingt-quatre erreurs, sans compter les articles oubliés et les tracés approximatifs. Certains n'arrivent pas à se relire.

Le samedi, c'est notre premier essai de dictée par deux. Après formation des équipes, chacun échange avec son (ou sa) partenaire, sa liste de mots appris : un dicte, l'autre écrit.

Ici, encore, que de problèmes ! Certains ne peuvent lire les mots de leur partenaire, soit parce que les lettres sont mal formées, soit parce qu'ils ont des difficultés au niveau du déchiffrement. Au moment de la correction, je relève aussi des erreurs nombreuses :

- Mots justes codés erronés ;
- Mots erronés codés justes.

Nous décidons que chacun devra faire un effort de calligraphie sur sa liste de mots et que «*les listes seront déchiffrées, au début de la séance, avec l'aide du maître.*»

3. TROISIEME SEMAINE

Le vendredi, la discussion nous amène à affiner les modalités d'apprentissage, en laissant une plus grande liberté à chacun, au niveau **du temps de visualisation-intériorisation**, et du **nombre de visualisations** et en introduisant au départ un **temps de lecture de l'ensemble des mots**.

La dictée du samedi, porte cette fois sur 30 mots. Elle est longue et des différences de rythme apparaissent entre les équipes. La correction est difficile :

- 8 enfants sur 12 ont fait des erreurs de correction ;
- 30 erreurs au total.

Nous décidons après cette séance, de ne plus noter les mots sur le plan de travail, après le contrôle de mémorisation de la séquence d'apprentissage, mais après la dictée du samedi.

L'analyse des résultats nous permet de constater que le nombre de cinq mots à apprendre convient à six enfants. Les autres pourront diminuer ce nombre la quatrième semaine, mais je me demande si en étudiant moins de mots, ils auront moins d'échecs.

Et puis, il y a un mot et mot, tous les mots n'offrent pas la même difficulté (7).

A partir de cette troisième semaine le processus d'apprentissage demeurera inchangé :

1. Séquence d'apprentissage :

1. Chacun a sa feuille devant lui et lit, à voix basse, les mots de sa liste.
2. Il regarde le premier mot en le lisant à voix basse (visualisation), il ferme les yeux pour le voir dans sa tête (intériorisation) ; il peut recommencer plusieurs fois.
3. Il écrit le mot sans le regarder dans la deuxième case (mémoire graphique).
4. Il le contrôle.
5. Il fait la même chose pour chacun des mots.
6. Lorsqu'il a terminé, il regarde tous les mots de sa liste, il les cache et il écrit les mots dont il se souvient, dans les troisièmes cases.

7. Il contrôle et note par un trait dans la case de gauche, les mots justes.

8. En attendant que les autres aient terminé, il peut lire, écrire, compter, dessiner, rêver, dormir, mais pas parler ou se déplacer (loi décidée par le conseil pour toutes les activités collectives) (8).

2. Dictée :

1. Chacun donne sa liste de mots à son partenaire.
2. Chacun déchiffre les mots.
3. Un dicte, l'autre écrit.
4. On change.
5. Chacun corrige et...
6. ... note sur une feuille les mots non connus qui seront à réapprendre en activités personnelles.

4. QUATRIEME SEMAINE

Le lundi, je transcris les mots retenus par chacun sur ses feuilles d'entraînement et il les recopie durant les activités personnelles, sur sa liste de mots.

Il devient assez difficile de s'y retrouver sur le carnet de mots, je lance l'idée d'un nouveau répertoire sur des feuilles 21 x 29,5. Le conseil refuse car cela représenterait pour eux un effort important et fastidieux :

- Classer les mots déjà étudiés par ordre alphabétique ;
- Les recopier.

Un autre problème se pose : plusieurs enfants manquent de mots, la réserve constituée par leur carnet, est épuisée. Ils m'apportent leurs textes non corrigés (textes bruts de leur cahier, qu'ils ne feront pas corriger) et nous y puisons directement, sans pouvoir donc marquer un ordre d'urgence.

En fait cet ordre d'urgence fonctionnera peu, car le capital de mots non connus, relevés dans les textes, n'est pas important.

Il aurait fallu faire aussi intervenir des mots tirés des lettres et textes collectifs, mots dictés rapidement à tous afin que chacun ne garde que les mots qu'il ne sait pas écrire. **Cette dictée-filtre** apparemment fait perdre du temps mais en fait elle permet d'en gagner, car combien de fois dans les classes, les enfants n'apprennent-ils pas des mots... qu'ils connaissent déjà ! Nous avons mis ce processus au point durant ce premier trimestre 76-77.

Le bilan du samedi nous permet de constater que ceux qui ont inscrit moins de mots sur leurs feuilles d'entraînement, n'ont pas mieux réussi, aussi ils décident de revenir à 5.

5. CINQUIEME ET SIXIEME SEMAINES

La méthodologie est maintenant bien assimilée par tous et chaque séquence dure à peine dix minutes.

6. SEPTIEME SEMAINE

Je propose un bilan général et je dicterai moi-même les mots à chacun. Ma proposition est adoptée et le samedi nous étudions les résultats.

TABLEAU RECAPITULATIF

	Mots étudiés	Mots connus		Mots étudiés	Mots connus
Bastien	79	36	Marcel	79	37
Béatrice	85	67	Monique	79	41
Boris	85	56	Renée	79	45
Charles	85	79	Soizic	76	31
Christian	85	59	Thierry	65	34
Daniel	82	53	Yvette	85	79

(7) Un troisième article se centrera sur «quels mots apprendre» et abordera le problème de la difficulté comparée d'apprentissage des mots.

(8) Cf. CHANTIERS de l'éducation spécialisée, déjà cité.

Chacun constate avec plaisir qu'il a réussi à retenir un certain nombre de mots et nous décidons de démarrer au troisième trimestre par le réapprentissage des mots oubliés. Ma proposition de répertoire est retenue cette fois... parce que c'est moi qui classerai et recopierai les mots... durant les vacances de Pâques.

Nous convenons, pour son utilisation :

1. D'indiquer par une croix (+), après le mot, qu'il a été appris.
2. De placer un point (●) devant le mot, lorsqu'on le retrouve erroné, dans un texte, alors qu'il est déjà inscrit dans le répertoire.

La mémoire visuelle

Parallèlement à cet affinage de notre méthodologie durant le deuxième trimestre, j'ai mené une recherche expérimentale concernant la mémoire visuelle, afin d'étudier si la pratique de notre technique de copie individuelle avec visualisation, améliore les capacités de fixation mnémonique.

L'analyse statistique des données recueillies nous permet d'affirmer que ces capacités se sont accrues de façon significative, donc que les possibilités d'acquisition fortuites sont plus grandes (9).

LE TROISIEME TRIMESTRE DE L'ANNEE SCOLAIRE

Nous redémarrons avec les mots oubliés comme prévu. Mais la troisième semaine, tous les enfants reprennent des mots nouveaux. Je propose alors de retenir un essai de passage à l'étape «choisir ses mots et les recopier soi-même, sur sa feuille d'entraînement». Nous avons échoué en janvier : 50 mots copiés, 25 erreurs.

Cette fois sur 195 mots copiés, trois enfants seulement font des erreurs : Charles : 2 ; Yvette : 1 ; Daniel : 1. La progression est donc remarquable.

Pas d'événement particulier durant ce troisième trimestre en ce qui concerne notre méthodologie d'apprentissage des mots, par mémorisation. Mais nous utilisons plus souvent, la comparaison du code oral et du code écrit, la recherche et le classement des

mots contenant le même phonème (10), la constitution d'ensembles orthographiques (11), et je commence à étudier avec les enfants qui ont les plus grandes difficultés, la transcription de leur langage oral, dans le code d'orthographe simplifié mis au point par notre camarade Roger Lallemand (ce sera là un de mes objectifs en 76-77).

Conclusion succincte de cette année 75-76

J'avais craint que la somme d'efforts demandés aux enfants par notre processus de travail (rédaction de texte — copie, mise au point, correction — correction par un adulte — copie au net pour un album ou les correspondants — relevé des mots erronés — apprentissage des mots) ne les amène à moins écrire. Or il n'en a rien été. Au contraire, il semble que cela ait eu un effet stimulant sur l'expression écrite.

L'intérêt porté à la technique, aurait-il une répercussion favorable sur le désir de s'exprimer ?

La donnée temps reste toujours une donnée essentielle, celle qui nous oblige à faire des choix. L'apprentissage des mots et notre processus de travail appliqué à l'écrit, étant dévoreur de temps, nous n'avons pu qu'au début du troisième trimestre, quand le rythme est devenu plus rapide, commencer à élaborer une pédagogie curative personnalisée.

Pour pouvoir, d'ailleurs, mener à bien une telle entreprise, qui suppose :

- Un relevé des erreurs et un classement ;
- La création d'outils individualisés pour y remédier ;
- Un système d'évaluation qui permette à l'enfant et au maître de faire souvent le point ;

il faudrait disposer d'un temps de recherche qui n'existe pas pour le praticien-instituteur : l'instituteur doit exécuter, dans l'Olympe des cerveaux cherchent pour lui.

(A suivre.)

(9) En 76-77 je tenterai de mettre au point un moyen d'évaluation qui permette, à partir des textes d'enfants, d'étudier l'évolution de leur niveau général orthographique.

(10) DUPONCHEL : De l'oral à l'écrit, C.R.D.P. Bordeaux, 1975.

(11) VIAL (J.) : Pédagogie de l'orthographe française, P.U.F. Paris, 1970, pp. 116-128.